

Commission pour la sauvegarde des espèces (CSE) Rapport 2021-2025

Président : Jon Paul Rodríguez

1. Message du Président

Les neuf années écoulées ont été fantastiques. Pour quelqu'un d'inspiré et de motivé par la conservation de la nature, je ne connais pas de rôle plus gratifiant que celui de présider la Commission pour la sauvegarde des espèces de l'UICN. Notre réseau, détenteur d'un record mondial, mobilise des connaissances et une expertise qui couvrent presque l'ensemble des pays du monde et sont utiles à des millions d'espèces d'animaux, de champignons et de plantes. Depuis mon élection en novembre 2016, j'ai vu ce réseau grandir, se diversifier, se professionnaliser et devenir plus responsable vis-à-vis de nos membres, des Membres de l'UICN, du Conseil, des Comités nationaux et régionaux, des organisations partenaires et du public dans son ensemble. Les contenus combinés de nos [rapports trimestriels](#) (en anglais), [rapports annuels](#) (en anglais) et [données de la CSE](#) rendent compte de manière exhaustive des objectifs et réalisations des groupes de spécialistes, des groupes de travail, des autorités de la Liste rouge, des comités de conservation, des partenariats d'action, des centres pour la sauvegarde des espèces, du Secrétariat de l'UICN et des travaux conjoints avec d'autres Commissions.

Comme vous le lirez ci-après, nous avons étendu la portée taxonomique et géographique des groupes de la CSE, nous avons réduit la moyenne d'âge de nos membres et impulsé un mouvement de jeunes professionnels profondément engagés, nous avons amélioré l'équilibre entre les genres de nos membres, et notamment de notre direction, nous avons consolidé le Cycle de conservation des espèces en tant que cadre conceptuel unifié, et nous avons doublé le nombre de cibles centrées sur l'action pour la conservation. Nous laissons également une CSE solvable financièrement, disposant de ressources financières suffisantes pour assurer une transition en douceur vers la prochaine présidence et la nouvelle équipe.

Bien sûr, tout cela n'a été possible que grâce au travail d'équipe. Outre des membres de renommée mondiale, j'ai eu le privilège de pouvoir compter sur une équipe engagée, dévouée et heureuse, qui a été la force motrice de toutes nos réalisations. Les membres actuels de l'équipe du Bureau de la présidence sont : Rima Jabado (vice-présidente, depuis 2022), Nahomy De Andrade (directrice exécutive, depuis 2021, précédemment chargée des partenariats et des subventions 2018-2019 et coordonnatrice 2019-2021), Kira Mileham (directrice des partenariats stratégiques, depuis 2016), Jafet Nassar (coordonnateur du rapport annuel, depuis 2017), Edgard Yerena (coordonnateur du réseau, depuis 2018), Mayerlin Ramos (coordonnatrice des partenariats et des subventions, depuis 2023, précédemment responsable administrative 2018-2021 et chargée des partenariats et des subventions 2021-2023), Milangela Dell'Aquila (responsable administrative, depuis 2022), Levi Mendoza (coordonnateur du suivi et de l'évaluation, depuis 2022), Lila Garcia (chargée du rapport sur les espèces, depuis 2023), Nicole Duplaix (conseillère du réseau des mammifères, depuis 2023), Liliana Medina Toro (chargée de communication, depuis 2024), Anwar Purwoto (coordonnateur de la CSE pour le rhinocéros de Sumatra, depuis 2019) et Jeff Holland (conseiller principal de la CSE pour le rhinocéros de Sumatra, depuis 2020). Les membres précédents de l'équipe étaient : Domitilla Raimondo (vice-présidente 2016-2021), Vivek Menon (vice-président 2021-2021), Bibiana Sucre (directrice exécutive du Bureau de la présidence 2016-2021), Rachel Hoffmann (directrice de la surveillance et des résultats de conservation 2016-2019), Orlando Salamanca (gestionnaire des opérations et de la stratégie 2017-2022), Rob Bullock (responsable Liste rouge des espèces marines 2016-2020), Simeon Bezeneg (responsable du programme Liste rouge nationale 2017-2024), Ludwig Laborda (responsable administratif 2017-2018), et Aritzaitz Rodríguez (coordonnatrice de la communication 2023-2024, précédemment chargée de communication 2018-2023).

Je remercie vivement tous les membres de la Commission, ses partenaires et mon équipe d'avoir fait de la CSE une entreprise scientifique aussi florissante, prestigieuse et influente, ainsi que les Membres de l'Union de m'avoir donné l'occasion d'exercer cette fonction pendant deux mandats profondément gratifiants. Nous sommes particulièrement reconnaissants à l'Agence pour l'environnement d'Abu Dhabi pour l'appui non affecté et programmatique durable qu'elle a apporté à la CSE au cours de ces deux périodes quadriennales (et elle a également accepté de poursuivre cet appui jusqu'en 2028) et à Re:wild, qui, en tant que parrain fiscal, a fourni à la CSE des services bancaires, comptables et contractuels sans frais généraux, tout en contribuant financièrement au Bureau de la présidence de la Commission.

2. Vue d'ensemble de la CSE

2.1. Mission, vision, objectif

Au cours de la période intersessions 2021-2025, la Commission pour la sauvegarde des espèces (CSE) a permis à l'UICN d'influencer, d'encourager et d'aider les sociétés du monde entier à préserver l'intégrité de la biodiversité et de veiller à ce que l'utilisation des espèces soit à la fois équitable et durable, grâce à :

- la production de connaissances sur l'état des espèces et les tendances en la matière ;
- l'élaboration de politiques et de lignes directrices ;
- la promotion d'une planification de la conservation ; et
- une action catalytique dans les milieux terrestres et aquatiques.

Nous l'avons fait pour réaliser la vision « d'un monde juste qui valorise et conserve la nature par des actions positives pour à la fois prévenir la perte et aider à la récupération de la diversité de la vie sur Terre. »

2.2. Objectifs

Durant la période intersessions 2021-2025, la CSE, en collaboration avec les Membres de l'UICN, les Comités nationaux et régionaux, les autres Commissions et le Secrétariat, a réalisé les objectifs clés suivants afin de contribuer à respecter l'engagement « d'un seul Programme » de l'UICN :

- Travailler en réseau** : renforcer et soutenir le réseau de la CSE et ses alliances afin de réaliser le Plan stratégique pour les espèces de l'UICN.
- Évaluer** : comprendre et informer le monde sur l'état et les tendances de la biodiversité.
- Planifier** : élaborer des stratégies de conservation fondées sur la collaboration, l'inclusion et des données scientifiques, et des politiques.
- Agir** : réunir et mobiliser les mesures en faveur de la conservation pour améliorer l'état de la biodiversité.
- Communiquer** : réaliser une communication stratégique et ciblée afin d'accroître l'impact du thème des Espèces de l'UICN.

3. Structure/gouvernance

Le Président de la CSE de l'UICN est Jon Paul Rodríguez depuis sa réélection lors du Congrès mondial de la nature à Marseille, France, en 2021. La vice-présidente est Rima Jabado, présidente du Groupe de spécialistes de la CSE UICN sur les requins, qui a passé plus de 20 ans à élaborer des initiatives de conservation au niveau mondial et à les mettre en œuvre. Elle a été nommée par le Conseil de l'UICN sur recommandation de M. Rodríguez.

Comité directeur de la CSE

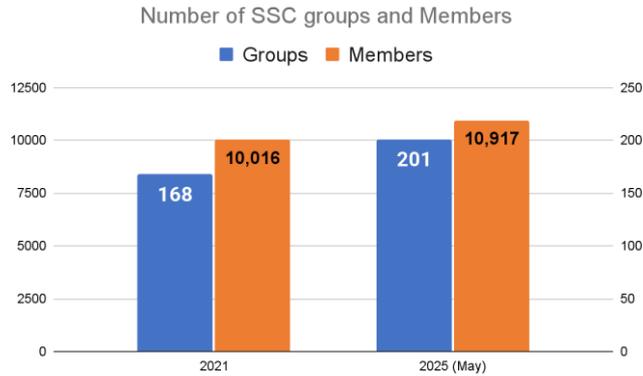
Le Conseil de l'UICN a nommé le Comité directeur de la CSE en octobre 2021, et un membre supplémentaire en mars 2025. Ce conseil consultatif est composé de 26 personnes, dont 15 hommes et 11 femmes, représentant un équilibre de perspectives régionales et thématiques. Le Comité directeur de la CSE comprend également des observateurs institutionnels et des représentants du Secrétariat de l'UICN, qui sont membres sans droit de vote.

Présidence et vice-présidence		Pays
Jon Paul Rodríguez		Venezuela
Rima Jabado		Émirats arabes unis
Membres du Comité directeur		Pays
Ian Harrison (Coprésident, Comité de la conservation de l'eau douce)		États-Unis
Topiltzin Contreras MacBeath (Coprésident, Comité de la conservation de l'eau douce)		Mexique
Gregory Mueller (Président, Comité de la conservation de l'eau douce)		États-Unis
Axel Hochkirch (Coprésident, Comité de conservation des invertébrés)		Allemagne
Vicky Wilkins (depuis mars 2025) (Coprésidente, Comité de conservation des invertébrés)		Royaume-Uni
Amanda Vincent (Présidente, Comité de la conservation du milieu marin)		Canada
Domitilla Raimondo (Coprésidente, Comité de conservation des plantes)		Afrique du Sud
Paul Smith (Coprésident, Comité de conservation des plantes)		Royaume-Uni
Luigi Boitani (Président, Comité de la Liste rouge)		Italie
Mike Hoffmann		Royaume-Uni
Vivek Menon		Inde
Russell Mittermeier		États-Unis
Piero Genovesi		Italie
Axel Moehrensclager		Canada
Dilys Roe		Royaume-Uni
Onnie Byers		États-Unis
Asha de Vos		Sri Lanka
Tomas Diagne		Sénégal
Mirza Kusri (Vice-présidente régionale pour l'Asie du Sud et de		Indonésie

l'Est)	
Nunia Thomas (Vice-présidente régionale pour l'Océanie)	Fidji
Ehab Eid (Vice-président régional pour l'Asie de l'Ouest)	Jordanie
Gabriela Lichtenstein (Vice-présidente régionale pour la Mésio-Amérique et l'Amérique du Sud)	Argentine
Yan Xie (Vice-présidente régionale pour la Chine)	Chine
Jean-Christophe Vie (Vice-président régional pour l'Europe de l'Ouest)	Suisse
Observateurs institutionnels	Organisation
Stuart Butchart	BirdLife International
Salim Javed	Agence pour l'environnement, Abu Dhabi
Rob Shumaker	Zoo d'Indianapolis
Barney Long	Re:wild
Wes Sechrest	Re:wild
Richard Scobey	TRAFFIC
Elizabeth Bennett	Wildlife Conservation Society
Martín Zordan	Association mondiale des zoos et des aquariums
Représentants du Secrétariat de l'UICN	
Ana Nieto	Mesures de conservation des espèces de l'UICN
Dao Nguyen	Mesures de conservation des espèces de l'UICN
Richard Jenkins	Unité Évaluation et connaissance de la biodiversité
Thomas Brooks	Unité Sciences et connaissances de l'UICN

4. Données démographiques sur les membres

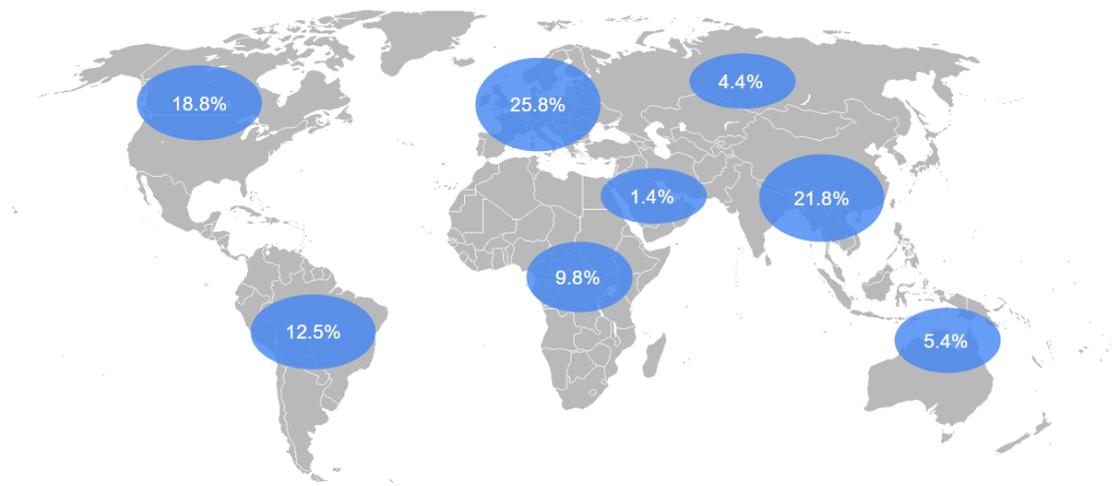
La Commission a clôturé l'année 2021 avec 10 016 membres répartis dans 175 pays. En 2025, ce nombre atteindra 10 917, soit une augmentation de 9 % par rapport à 2021. Les membres sont désormais présents dans 186 nations ou territoires.



En 2021, nos membres étaient répartis dans 168 groupes de spécialistes, autorités de la Liste rouge, groupes de travail et comités. En 2025, ce nombre a augmenté de 20 %, atteignant 201 groupes. Cette croissance s'inscrit dans le cadre des efforts déployés pour constituer un réseau diversifié comprenant des experts de toutes les régions du monde.

Répartition géographique

Les membres sont répartis dans les huit régions statutaires de l'UICN, même si presque 50 % d'entre eux sont basés en Europe de l'Ouest, et en Asie du Sud et de l'Est. Les chiffres les plus bas sont toujours en Asie de l'Ouest (1 %) et en Europe de l'Est, en Asie du Nord et en Asie centrale (4 %).



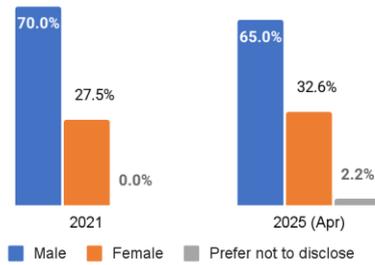
Répartition géographique des membres de la CSE : Afrique : 10 % ; Europe de l'Est, Asie du Nord et centrale : 4 % ; Mésio-Amérique et Amérique du Sud : 13 % ; Amérique du Nord et Caraïbes : 19 % ; Océanie : 5 % ; Asie du Sud et de l'Est : 22 % ; Asie de l'Ouest : 1 % ; Europe de l'Ouest : 26 %.

Source : Rapport mondial de l'UICN, mai 2025

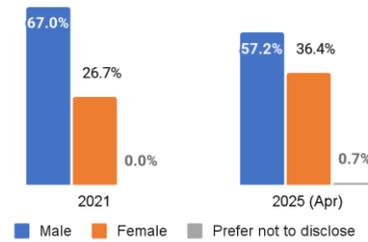
Répartition par sexe et par âge

L'amélioration de l'équilibre entre les genres est une priorité depuis le début. Des progrès ont été accomplis, mais des améliorations sont encore possibles. La proportion de femmes a augmenté à la fois chez l'ensemble de nos membres (+5 %) et dans le groupe des responsables de la CSE (c'est-à-dire les présidents, les coprésidents, les coordinateurs des autorités de la Liste rouge ou les responsables de programme), avec près de 10 % de femmes en plus aux postes de responsables pour un total de 36,4 % en avril 2025.

SSC members by gender



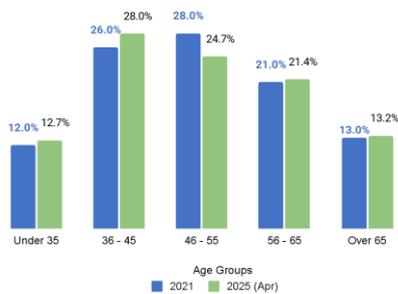
SSC groups leaders by gender



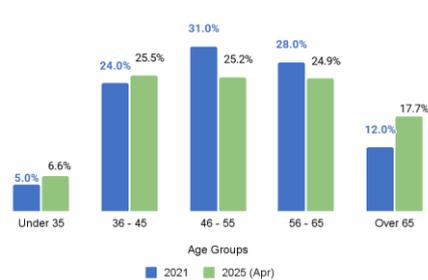
Source : Système des Commissions de l'UICN, mai 2025

Si l'on examine la répartition de nos membres par âge, on constate une évolution vers des classes d'âge plus jeunes, à la fois chez l'ensemble des membres de la CSE et chez les responsables de la CSE (qui comprennent près de 500 personnes). Dans les deux graphiques ci-dessous, les barres vertes (2025) sont plus hautes ou de la même taille que les barres bleues (2021) pour les deux classes d'âge inférieures.

SSC members by age



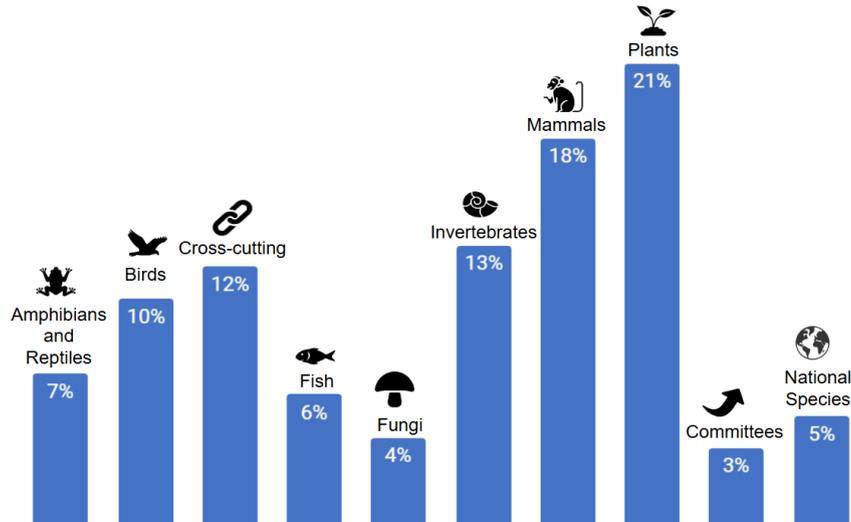
SSC group leaders by age



Source : Système des Commissions de l'UICN, mai 2025

Catégories de groupes de la CSE

Les Groupes de spécialistes de la CSE peuvent être organisés par taxon, par lieu ou par discipline (transversal), et d'autres types de groupes qui remplissent des fonctions spécifiques ou accomplissent des tâches limitées dans le temps : les autorités autonomes de la Liste rouge, les groupes de travail, les comités et les partenariats d'action. La répartition de ces groupes est présentée ci-dessous :



Répartition des groupes de la CSE selon leur type

Source : Système des Commissions de l'UICN, mai 2025

5. Travailler en réseau

Renforcer le réseau. Réalisant que la diversité des disciplines, des régions, des sexes et des âges au sein de la CSE enrichit les perspectives de nos membres et accroît notre efficacité à relever les défis mondiaux en matière de conservation, nous avons atteint les grandes étapes suivantes :

- Création de **22 nouveaux groupes de spécialistes** : Groupe de spécialistes des plantes d'Australie (2025), Groupe de spécialistes des vers de terre (2025), Groupe de spécialistes des plantes d'Équateur (2025), Groupe de spécialistes du lézard Gekkota (2025), Groupe de spécialistes du cloporte des murs (2025), Groupe de spécialistes des éponges (2024), Groupe de spécialistes des perroquets sauvages (2024), Groupe de spécialistes des tulipes sauvages (2024), Groupe de spécialistes du lézard anolis (2024), Groupe de spécialistes des champignons aquatiques (2023), Groupe de spécialistes des champignons au Brésil (2023), Groupe de spécialistes des étoiles marines (2023), Groupe de spécialistes des algues (2023), Groupe de spécialistes des biobanques animales pour la conservation (2022), Groupe de spécialistes des champignons en Colombie (2022), Groupe de spécialistes des bousiers (2022), Groupe de spécialistes des parasites (2022), Groupe de spécialistes du concombre de mer (2022), Groupe de spécialistes des fourmis (2021), Groupe de spécialistes des acariens (2021), Groupe de spécialistes des pigeons et des colombes (2021), Groupe de travail de la CSE de l'UICN sur les protocoles d'échantillonnage des macroinvertébrés d'eau douce à l'échelle mondiale (2021).
- Création de **12 nouveaux groupes nationaux de spécialistes des espèces** : Groupe de spécialistes des espèces de Jordanie (2025), Groupe de spécialistes de la biodiversité du Venezuela (2025), Groupe de spécialistes des espèces d'Australie (2025), Groupe de spécialistes des espèces du Nigeria (2024), Groupe de spécialistes des espèces d'Afrique du Sud (2024), Groupe de spécialistes des espèces d'Espagne (2024), Groupe de spécialistes des espèces du Kenya (2023), Groupe de spécialistes des espèces de Singapour (2023), Groupe de spécialistes des espèces d'Indonésie (2022), Groupe de spécialistes des espèces chinoises (2022), Groupe de spécialistes des espèces de Colombie (2022), Groupe de spécialistes des espèces de Madagascar (2022).
- Création de **deux autorités autonomes de la Liste rouge** : Autorité de la liste rouge des invertébrés marins (2022), Autorité de la liste rouge pour le Croaker et les poissons-tambours (2021).
- Création de **huit Groupes de travail** : Groupe de travail sur la conservation des cultures animales (2025), Groupe de travail sur les barrages 2021-2025 (2024, conjointement avec la

Commission mondiale des aires protégées), Groupe de travail sur les concentrations massives d'animaux (2024), Groupe de travail sur le changement de comportement (2023), Groupe de travail sur le commerce illicite des plantes succulentes (2023), Groupe de travail des jeunes professionnels (2023), Groupe de travail sur la biodiversité et la planification familiale (Res072) (2021), Groupe de travail sur les pesticides systémiques (2021).

En 2022, la création des [Groupes nationaux de spécialistes des espèces](#) a constitué une innovation importante dans notre réseau. Ces groupes visent à coordonner les différents spécialistes de la taxonomie au sein des pays, à soutenir les gouvernements et à éclairer la prise de décision fondée sur des données scientifiques. Deux rôles importants consistent à fournir une plateforme de la CSE pour les nouveaux talents de la conservation et à participer à l'élaboration de politiques visant à enrayer la perte des espèces, en application du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal (CMB).

Restructuration de la CSE. En 2024, le Comité directeur de la CSE a abordé la question de la restructuration des comités de conservation. Le principe était de s'assurer que tous les groupes de la CSE soient représentés et soutenus par un comité de conservation et au moins un coordonnateur, à l'exception des groupes disciplinaires, dont nous avons convenu qu'ils pouvaient pour l'instant s'organiser avec leur capacité interne existante et obtenir le soutien des autres centres pour la sauvegarde des espèces. Il a été convenu de la structure suivante :

- Comité de la conservation de l'eau douce
- Comité de la conservation du milieu marin
- Comité de conservation des champignons
- Comité de conservation des plantes
- Comité de conservation des invertébrés
- Comité de conservation des vertébrés (nouveau)
- Comité national de conservation des espèces (nouveau)

Mobilisation d'un réseau et obtention d'un record mondial Guinness.

En 2024, la CSE a franchi une étape historique lorsqu'elle a été reconnue comme le plus grand réseau bénévole de scientifiques dans le domaine de la conservation. Cette reconnaissance prestigieuse a été possible grâce au dévouement de milliers d'experts bénévoles issus de presque tous les pays du monde.



Cinquième réunion des dirigeants de la Commission pour la sauvegarde des espèces de l'UICN. Cette réunion, accueillie par l'Agence pour l'environnement d'Abu Dhabi (EAD, en anglais), du 25 au 28 octobre 2024, a rassemblé plus de 300 experts de la conservation, en particulier des présidents de la CSE, mais aussi des représentants du Secrétariat de l'UICN, des spécialistes de la conservation basés aux Émirats arabes unis et des partenaires de la CSE.

Un programme ambitieux a été élaboré afin de renforcer notre réseau et son pouvoir d'action, avec plus de 120 sessions prévues, conçu pour guider les participants à travers le cycle Évaluer-Planifier-Agir, au cœur des activités de la Commission pour la sauvegarde des espèces. Cette édition particulière a mis l'accent sur la triple crise interconnectée de la perte de biodiversité, du changement climatique et du bien-être humain, et a débouché sur une déclaration puissante et succincte qui affirme que « Sauver les espèces, c'est maintenir la vie ». Cette [déclaration](#) rappelle que la conservation des espèces sous-tend la réalisation des objectifs de développement durable et du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal, et souligne son importance cruciale pour la protection et la restauration de la nature.

DONNÉES CSE. Le système des DONNÉES CSE a servi de plateforme pour comprendre efficacement l'impact sur la conservation des activités menées par notre réseau de la CSE. Les DONNÉES CSE nous ont permis de savoir ce que font nos groupes CSE, quels objectifs ils poursuivent, quels sont leurs besoins et quelles sont leurs réalisations annuelles. L'une des dernières initiatives lancées est le [Tableau de bord interactif DONNÉES CSE](#), un site d'accès public qui résume les informations sur les contributions de la CSE au cours de la période quadriennale. Les utilisateurs ont la possibilité de visualiser les données de manière interactive, de générer des graphiques interactifs pour visualiser les informations et de télécharger la base de données brutes.

6. Priorités et réalisations

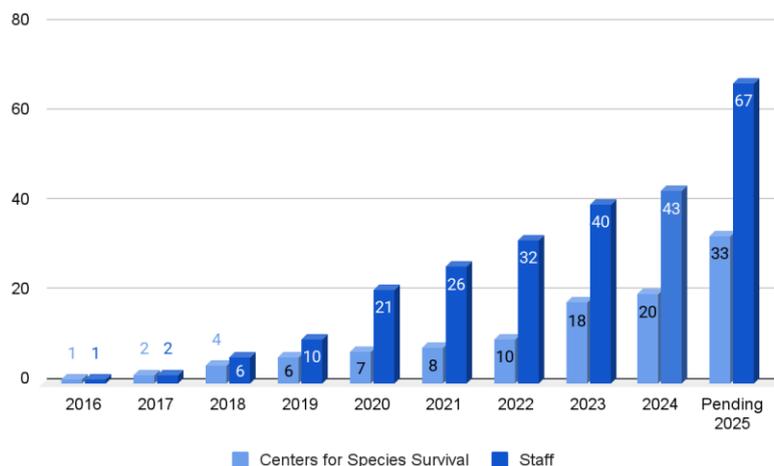
6.1. Renforcement des capacités

Centres pour la sauvegarde des espèces

Le modèle des centres pour la sauvegarde des espèces a continué à fortement progresser dans sa contribution à la conservation des espèces au niveau mondial grâce à une collaboration et un renforcement des capacités efficaces en travaillant avec les groupes CSE et d'autres parties prenantes de la conservation. En mai 2025, **23** centres pour la sauvegarde des espèces opéraient dans **16** pays.



Des discussions sont en cours avec 10 autres organisations désireuses de devenir des centres pour la sauvegarde des espèces. Cela signifie qu'à la fin de la période quadriennale, le réseau constitué par ces centres comprendra **67 personnes travaillant dans 33 centres de 18 pays, ce qui représente une valeur en nature d'environ 5 millions USD par an, avec des perspectives à long terme.**



Soutien au financement du réseau de la CSE

Grâce aux partenariats en cours avec l'Agence pour l'environnement d'Abu Dhabi, On the EDGE et l'Unité chargée de la Liste rouge, le Bureau de la présidence de la CSE a été en mesure de fournir un soutien financier direct au réseau de la CSE.

● **Programmes de subventions à la conservation**

Au cours de cette période quadriennale, un total de 789 269 USD a été alloué grâce à différents programmes de subventions mis en œuvre par le Bureau de la présidence. Grâce à ces possibilités de financement, les Groupes de spécialistes peuvent mettre en œuvre leurs activités/projets et atteindre les objectifs fixés dans le cadre du Cycle de conservation des espèces.

- **Subventions internes de la CSE** : depuis 2021 (janvier et juillet chaque année), le Bureau de la présidence de la CSE a lancé 11 cycles de ce programme de subventions qui ont permis de financer 126 projets.
- **Subventions internes EDGE de la CSE** : créé pour financer des projets liés aux Groupes CSE et aux espèces et lignées distinctes sur le plan de l'évolution, ce programme a financé 32 projets au cours de cette période quadriennale.
- **Bourses de stage de la CSE** : en juin 2023, le Bureau de la présidence de la CSE a lancé pour la première fois le programme de bourses de stage, et a retenu 10 candidatures sur 22.
- **Subventions de la Liste rouge de la CSE** : en juin 2024, le Bureau de la présidence de la CSE a lancé, pour la première fois, le programme de bourses de la Liste rouge, et a retenu neuf propositions.

IUCN SSC Conservation Grant programs 2021-2025				
Year	SSC Internal Grants	SSC EDGE Internal Grants	SSC Internship Grants	SSC Red List Grants
2021	\$73,307.21	\$73,420.00		
2022	\$73,221.00	\$79,036.00		
2023	\$102,253.03	\$89,079.50	\$35,465.35	
2024	\$111,280.58	\$51,738.50		\$41,862.98
2025	\$58,605.28			
Total	\$418,667.10	\$293,274.00	\$35,465.35	\$41,862.98

● **Soutien transversal**

Depuis 2021, un total de 458 000 USD a permis de mettre en œuvre les activités clés des Groupes de spécialistes suivants : espèces envahissantes, utilisation durable et moyens de subsistance, planification de la conservation, partenariat d'action pour les espèces asiatiques et Comité des normes et des recours pour les zones clés pour la biodiversité de la CSE de l'UICN.

● **Unité chargée de la Liste rouge de l'UICN**

Au cours de cette période quadriennale, l'Unité chargée de la Liste rouge a reçu un total de 917 828 USD dans le but de contribuer à la mise en œuvre du Baromètre de la vie grâce au renforcement des capacités, à l'évaluation des espèces de la Liste rouge et au soutien fourni au site Internet et à la base de données de la Liste rouge de l'UICN.

● **Initiatives phares en matière de conservation**

Biodiversity Assessment for Spatial Prioritization in Africa (évaluation de la biodiversité pour la hiérarchisation spatiale en Afrique, BASPA en anglais) : cette subvention de 130 922 USD a contribué à renforcer la capacité technique des professionnels de la conservation à élaborer des Listes rouges nationales (espèces et écosystèmes) et à identifier les zones clés pour la biodiversité dans plusieurs pays africains.

● **Financement de publications – Fonds de publication Oryx – CSE**

En décembre 2021, la CSE a établi un partenariat avec *Oryx* afin d'encourager les membres de la CSE à écrire et à soumettre leurs recherches à la section *Conservation News* du journal, afin de partager des informations récentes d'intérêt général sur la conservation dans leur domaine de travail. Voici le résumé des contributions de la CSE de l'UICN dans le cadre de ce partenariat, jusqu'en mai 2025 :

- Articles
 - Publiés : 30
 - En cours de publication : 10
 - En cours d'évaluation : 18
- *Conservation News* publiées : 68 au total
 - 2022 : 8

- 2023 : 24
- 2024 : 29
- 2025 à ce jour : 7
- Sections spéciales et éditoriaux : 2
 - 57-5 (septembre 2023) *Assessment, planning, action* (évaluation, planification, action)
 - 58-6 (novembre 2024) *Species survival* (sauvegarde des espèces)

Grâce à la forte participation des groupes et aux résultats obtenus, ce partenariat a été renouvelé en juin 2025 pour 11 articles en libre accès avec une dotation de 20 000 USD.

6.2. Actions en faveur de la conservation

La communauté de la CSE est clairement intéressée par les actions en faveur de la conservation qui améliorent le statut des espèces menacées.

Principaux faits marquants du réseau de la CSE

Depuis 2017, la communauté CSE a manifesté son intérêt croissant pour les actions en faveur de la conservation afin d'améliorer le statut des espèces menacées. Tout au long de la période quadriennale précédente et actuelle, nous avons observé une augmentation du nombre d'activités menées par les Groupes CSE dans le cadre de la composante Agir, notamment les interventions en matière de conservation, la législation et les conseils sur les politiques relatives à la protection des espèces, et l'orientation technique sur les mesures de conservation, dont le nombre a doublé. Les chiffres suivants représentent les principales réalisations rapportées par les Groupes CSE en 2021-2025 dans le cadre de la composante Agir par l'intermédiaire du système DONNÉES CSE :

- 3 847 espèces menacées bénéficiant d'actions en faveur de la conservation *in situ* ou *ex situ* ;
- 1 297 consultations techniques pour soutenir les actions en faveur de la conservation ;
- 533 actions concernant les principales menaces pesant sur les espèces ;
- 136 transferts aux fins de la sauvegarde réalisés ;
- 201 zones sous gestion pour l'espèce.

Sauvetage du rhinocéros de Sumatra

Il s'agit d'une initiative multipartenaire à laquelle la CSE œuvre avec le Gouvernement indonésien et des organisations nationales et internationales pour sauver cette espèce. Avec un budget de 30 millions USD pour cinq ans, les principales réalisations à ce jour sont les suivantes :

- Avec le nouveau bébé rhinocéros mâle appelé Indra, né le 25 novembre 2023, il y a aujourd'hui 10 rhinocéros dans le sanctuaire du rhinocéros de Sumatra (SRS) de Way Kambas. Cela signifie que le SRS de Way Kambas affiche désormais complet. C'est pourquoi la direction de ce SRS prévoit de construire un autre sanctuaire pour les rhinocéros.
- Tirant les leçons de cette expérience et se basant sur l'état actuel des 10 rhinocéros du SRS de Way Kambas, la direction de ce sanctuaire a élaboré une feuille de route dont l'objectif est d'atteindre 16 nouveaux bébés rhinocéros d'ici à 2025.
- La construction du nouveau SRS d'Aceh oriental a été retardée en raison de plusieurs obstacles. Toutefois, le nouveau SRS d'Aceh occidental devrait être achevé d'ici la fin de 2024.
- La femelle rhinocéros, appelée Pari, erre toujours à l'état sauvage dans la forêt du Kalimantan oriental. Le Gouvernement indonésien prévoit de la capturer en 2025.

6.3. Renforcer les travaux à l'échelle nationale

Le Bureau de la présidence de la CSE poursuit son travail de soutien à la mise en place des Groupes nationaux de spécialistes des espèces, notamment en organisant et en accueillant des réunions de consultation des parties prenantes et en donnant des conseils aux organisations et aux personnes désireuses de préparer des propositions. Au cours de cette période quadriennale, dix Groupes nationaux ont été créés dans le monde, et des discussions sont en cours pour en créer d'autres.



Nous espérons collaborer avec ces centres et le réseau de la CSE pour mobiliser des réseaux de conservation des espèces plus forts et plus collaboratifs dans leurs régions, idéalement en partenariat avec les Groupes nationaux de spécialistes des espèces, les organismes gouvernementaux concernés et d'autres partenaires.

6.4. Lettres d'intervention

Les interventions de haut niveau portent sur des questions de conservation très préoccupantes, sous la forme de lettres à l'intention de gouvernements ou d'entreprises qui mettent en lumière les menaces pesant sur les espèces et les habitats et, sur la base d'avis d'experts, proposent des mesures appropriées pour influencer la prise de décision et éviter ou réduire tout impact négatif sur la biodiversité. Chaque lettre fournit le contexte et des informations techniques, ainsi qu'un processus d'examen exhaustif mené par le Bureau de la présidence de la CSE, en impliquant les Groupes de spécialistes appropriés, les experts de tout le réseau, les bureaux nationaux et régionaux de l'UICN et les programmes de l'UICN. **Au cours de la période 2021-2025, 50 lettres d'intervention ont été envoyées :**

2025

- Lettre de préoccupation adressée au ministre des Forêts, des Pêches et de l'Environnement de l'Afrique du Sud indiquant la nécessité de prendre des mesures de conservation pour protéger le manchot du Cap (*Spheniscus demersus*), classé par l'UICN dans la catégorie des espèces En danger critique d'extinction. Mars 2025
- Demande adressée au *National Parks and Wildlife Service of South Australia*, concernant le projet de loi sur la biodiversité 2025, visant à inclure les champignons dans la nouvelle législation, et exprimant des inquiétudes quant au traitement incomplet des champignons, qui sont classés à tort dans la catégorie des « plantes ». Février 2025
- Inquiétudes adressées au directeur de la planification et de la protection de l'environnement et au directeur exécutif du Fonds national des Bahamas, concernant le projet de développement du complexe hôtelier Tradewinds Bahamas Holdings Ltd sur High Cay, au large de la côte sud-est de l'île de San Salvador, et son impact sur les iguanes. Janvier 2025
- Demande adressée au ministère britannique de l'Environnement, de l'Alimentation et des Affaires rurales d'agir sur la question urgente de l'utilisation de munitions au plomb. Février 2025
- Demande à la Secrétaire générale de la CITES d'assurer le suivi des efforts déployés par la CITES en 2023 pour veiller à ce que le Mexique respecte ses engagements en matière de conservation de l'acoupa totoaba et du vaquita dans le haut golfe de Californie. Janvier 2025

2024

- Demande aux ministres adjoints de l'Environnement, de l'Alimentation et des Affaires rurales et des Affaires étrangères et du Commonwealth du Royaume-Uni de s'attaquer aux obstacles

administratifs qui entravent les transferts d'animaux entre les zoos britanniques et leurs homologues de l'UE. Janvier 2024

- Inquiétude concernant l'exploitation du lithium par MAX Power Mining Corp dans le comté de Cochise, Arizona, États-Unis, adressée au directeur national du *Bureau of Land Management* (administration des domaines) des États-Unis. Cette zone est un habitat essentiel pour plusieurs sous-espèces de cicindèles endémiques et menacées au niveau mondial. Mai 2024
- Préoccupation exprimée au président du Mozambique, Filipe Nyusi, concernant les menaces imminentes pesant sur le paysage marin d'Inhambane. Cette ressource naturelle vitale, reconnue comme « Hope Spot » par Mission Blue et abritant la dernière population viable de dugongs en Afrique de l'Est, est confrontée à de graves risques en raison de l'affectation de 70 % du littoral à la prospection et à l'exploitation de sables lourds, ainsi qu'à des projets de tests sismiques et d'extraction de combustibles fossiles à proximité d'aires protégées. Mai 2024
- Demande à la Banque asiatique de développement de suspendre la décision concernant les projets Samarkand 1 et 2, qui prévoient la construction de nouvelles lignes de transport en Ouzbékistan. Cette pause vise à donner le temps de rassembler et de discuter des informations essentielles pour assurer la protection à long terme de la grande outarde, de l'outarde canepetière et de l'outarde de Macqueen. Septembre 2024
- Inquiétude concernant le projet d'infrastructure énergétique envisagé par la Banque mondiale en Azerbaïdjan, tel qu'il est proposé dans le « *Draft Environmental and Social Scoping Report* » (projet de rapport d'orientation sur l'environnement et les aspects sociaux) pour le projet de développement des énergies renouvelables en Azerbaïdjan. L'outarde canepetière (*Tetrax tetrax*) et la grande outarde (*Otis tarda*) sont particulièrement menacées par la configuration actuelle du projet. Octobre 2024
- Préoccupation concernant le projet de gaz naturel liquéfié Saguaro près de Puerto Libertad, sur la côte du Sonora du golfe de Californie, en raison de ses répercussions potentielles sur l'environnement, une zone connue pour sa riche biodiversité, abritant plus de 30 espèces de cétacés, dont le rorqual commun (*Balaenoptera physalus*). Novembre 2024
- Demande d'amélioration du statut des champignons dans le discours sur la conservation en les intégrant dans les communications et les actions. Novembre 2024

Pour lire les lettres d'intervention correspondant aux années 2023, 2022 et 2021, veuillez consulter notre site web : [Lettres d'intervention de la CSE](#) (en anglais).

6.5. Baromètre de la vie

Le Partenariat pour la Liste rouge, le Secrétariat de l'UICN et le réseau de la CSE ont fourni des indicateurs clés par l'intermédiaire de la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées™. La dernière mise à jour de la Liste a été publiée en avril 2025 :

- la Liste rouge de l'UICN comprend aujourd'hui 169 470 espèces ;
- 47 187 espèces sont menacées d'extinction.

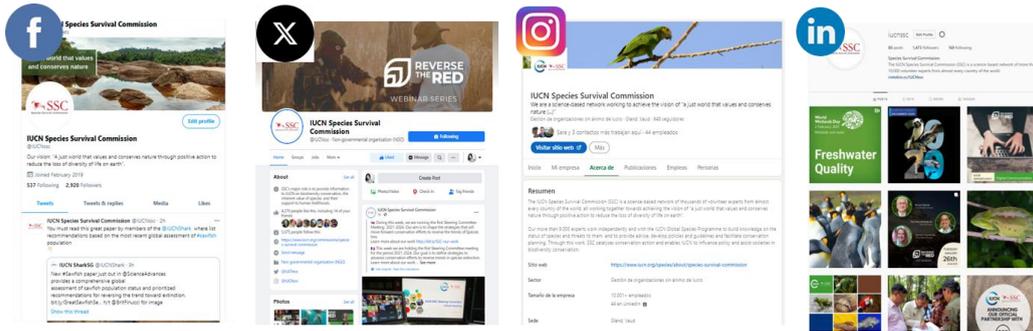
En 2024, le premier objectif du Baromètre de la vie, qui consistait à évaluer au moins 160 000 espèces, a été atteint, ce qui représente une étape incroyable pour ce puissant outil de conservation.

7. Communication

La communication de la CSE est assurée en collaboration avec l'Unité communication mondiale, ainsi qu'avec notre réseau de Groupes de spécialistes et de centres pour la sauvegarde des espèces.

Canaux de communication

- Réseaux sociaux
[Facebook](#), [X](#), [Instagram](#) et [LinkedIn](#)



Facebook continue à être le réseau social sur lequel nous avons le plus d'abonnés. En mai 2025, nous en avons 11 389 dont 52 % d'hommes et 48 % de femmes, la plupart inscrits aux États-Unis (11 %), au Royaume-Uni (7 %), en l'Inde (7 %), au Mexique (3 %) et aux Philippines (3 %). LinkedIn arrive en deuxième position avec 9 622 abonnés, suivi de X avec 8 079 abonnés et d'Instagram avec 6 995 abonnés.

- **Rapports**

Grâce aux **rapports trimestriels de la CSE**, le Bureau résume ses principales activités et offre un espace aux Groupes CSE pour partager leurs réalisations et se pencher sur des questions relatives à la conservation. Les publics visés sont les membres de la CSE, le Secrétariat de l'IUCN, la communauté de l'IUCN au sens large, ainsi que les partenaires. Cette [ressource](#) est disponible sur la page de la CSE du site web de l'IUCN.



Rapport de la réunion des dirigeants. La cinquième réunion des dirigeants de la Commission pour la sauvegarde des espèces de l'IUCN a offert à notre réseau une occasion inestimable de renforcer les collaborations et le travail d'équipe en vue d'améliorer le statut des espèces dans le monde. Ce rapport rassemble tous les procès-verbaux des sessions plénières et parallèles qui se sont tenues pendant ces quatre jours, ainsi que les décisions prises pour promouvoir d'autres projets de conservation.

Rapport annuel sur les espèces. Dans ces [rapports](#), nous résumons le travail de chaque groupe du réseau, des Groupes de spécialistes, des autorités de la Liste rouge, des groupes de travail et des comités de conservation, nous identifions les priorités et examinons leurs principaux besoins en appliquant les DONNÉES CSE.

- **Prises de position**

Prise de position de la Commission pour la sauvegarde des espèces de l'IUCN sur le rôle des jardins botaniques, des aquariums et des zoos dans la conservation des espèces

Entre 2021 et 2023, le Bureau de la présidence de la CSE a mené, avec le soutien de Kris Vehrs, ancien Directeur exécutif de l'Association des zoos et aquariums (AZA), un processus d'étroite collaboration pour produire la [Prise de position de la Commission pour la sauvegarde des espèces de l'IUCN sur le rôle des jardins botaniques, des aquariums et des zoos dans la conservation des espèces](#). Ce document a été élaboré avec l'aide de groupes d'experts issus du secteur de la conservation des espèces et à l'issue d'un processus de consultation publique exhaustif.

Prise de position de la CSE sur les programmes de lutte et d'abattage sélectif des requins

En 2023, la CSE a présenté sa position sur les programmes de lutte et d'abattage sélectif de requins et a fourni un contexte permettant aux gestionnaires et aux gouvernements de prendre des décisions éclairées lorsqu'ils sont confrontés à des situations délicates. Nous encourageons vivement les approches non létales en matière d'option de gestion des requins. Pour en savoir plus, consulter le document de prise de position [ici](#) (en anglais).

Déclaration de la Commission pour la sauvegarde des espèces de l'UICN sur la conservation du Saola

En 2021, la CSE a publié une prise de position sur la nécessité vitale de redoubler les efforts de recherche du Saola (*Pseudoryx nghetinhensis*), appelant à réunir l'expertise, le financement et l'innovation pour sauver l'une des espèces les plus rares au monde. Lire la prise de position [ici](#) (en anglais).

8. Finances

Le Bureau de la présidence de la CSE a tissé des relations solides avec des partenaires généreux qui nous ont permis de nous concentrer sur le soutien des initiatives du réseau de la CSE en vue de la réalisation de notre mandat, ce qui nous permet de continuer à soutenir les projets et les initiatives de conservation de notre réseau. Ces contributions se sont traduites par différents modèles de financement qui sont les suivants :

- **Fonds de fonctionnement des Commissions (COF, en anglais)** : contribution obligatoire aux travaux de la Commission. Le COF est principalement destiné à soutenir la gouvernance et la gestion de la Commission.
- **Dons affectés** : administrés par la CSE pour des projets ou des activités spécifiques de la Commission et de nos partenaires. En 2025 : Subvention de l'EAD, *Reverse the Red*, *On the Edge*, *Sumatran Rhino Survival Alliance*, *George Rabb Internship Fund*.
- **Dons non affectés** : contributions annuelles ou pluriannuelles à la CSE qui apportent un soutien général à notre travail.

Tous les chiffres et résultats présentés dans cette section correspondent à un bilan allant de 2022 (après le Congrès mondial de la nature à Marseille) au 30 avril 2025.

États financiers consolidés de la CSE 2022-2025

Description	2022-April 2025 Total (USD)
INCOME	7,143,667.9
Restricted	3,832,243.4
Unrestricted	2,425,469.9
IUCN SSC Commission Operation Fund (COF)	885,954.6
EXPENSES	7,270,942.4
Salaries & Consultants	1,690,786.0
SSC Chair's office representation	353,009.0
SSC Annual meetings	310,537.4
Other meetings	7,379.7
Technology & Communications	227,857.0
Species Strategic Plan: SSC Network support	1,465,124.7
Red List Unit	802,073.9
Flagship Conservation Initiatives	1,357,032.4
Office & General Administration costs	1,057,142.3
BALANCE	(127,274.5)

Ces résultats peuvent être divisés et analysés sur la base des sources de financement du COF et de la collecte de fonds (fonds non affectés), et des subventions (fonds affectés), ainsi qu'un solde par fonds jusqu'au mois d'avril, comme indiqué dans les sections suivantes.

État financier de la CSE 2022-2025 – COF et collecte de fonds (non affectés)

Description	2022-April 2025 Total (USD)
INCOME	3,311,424.5
IUCN SSC Commission Operation Fund (COF)	885,954.6
Unrestricted	2,425,469.9
EXPENSES	3,142,949.4
Salaries & Consultants	1,690,786.0
SSC Chair's office representation costs	353,009.0
SSC Annual meetings	310,537.4
Other meetings	7,379.7
Technology & Communications	227,857.0
Office & General Administration costs	553,380.4
BALANCE	168,475.1

État financier de la CSE 2022-2025 – Subventions (affectées)

Description	2022-April 2025 Total (USD)
INCOME	3,832,243.4
Restricted	3,832,243.4
EXPENSES	4,127,993.0
Species Strategic Plan: SSC Network support	1,465,124.7
SSC Internal grants	343,036.7
SSC EDGE Internal grants	277,676.5
SSC Cross cutting grants	326,000.0
Publication opportunities	78,609.2
SSC General Fund grant	200,000.0
Other grants	239,802.3
Red List Unit	802,073.9
Flagship Conservation Initiatives	1,357,032.4
Biodiversity Assessment for Spatial Prioritization in Africa	130,921.7
Sumatran Rhino Project fund	519,394.8
Reverse the Red	706,715.9
Office & General Administration costs	15,935.5
BALANCE	(295,749.6)